

**Texte de l'intervention du Professeur Ahyaf Sinno,
Directeur de l'Ecole doctorale "Sciences de l'homme et de la société"
lors de la table ronde organisée par la Faculté des sciences religieuses
à l'occasion de la parution du livre du Père Salim Daccache**

**"Le problème de la création du monde
et son contexte rationnel et historique
dans la doctrine d'Abû Mansûr al-Mâturidi"**

**le mardi 16 décembre 2008 à 18h30,
à l'USJ, Campus des sciences humaines
Bâtiment C, 5^{ème} étage, Salle des conférences**

Dans les quelques minutes qui me sont accordées, je tenterai de préciser d'abord la place qu'occupe le livre du Père Salim Daccache dans la collection *Recherches*, publiée par l'Institut de lettres orientales de l'Université Saint Joseph depuis 1946, ensuite la *contribution* de l'étude ici présentée, à notre connaissance d'Abu Mansûr al-Mâturidi en particulier, et de la théologie musulmane en général.

×

*Le problème de la création du monde et son contexte rationnel et historique dans la doctrine d'Abu Mansûr al-Mâturidi (333/944)*¹ est le soixante dix septième volume de la collection *Recherches*; celle-ci comporte principalement des études et des éditions de textes de haut niveau, spécialisées dans le domaine arabe et islamique, et celui de l'Orient chrétien (le premier étant largement majoritaire dans la collection).

Avec le Père Michel Allard, directeur de l'ILO de 1963 à 1976, l'intérêt de la collection s'est porté en particulier sur *la philosophie et le kalâm* encore plus spécialement, sans pour autant négliger les autres champs de recherche arabes et islamiques. Ainsi, il ya lieu de noter que quinze volumes consacrés à des questions de théologie musulmane ou d'écoles doctrinales islamiques figurent aujourd'hui dans la collection. Les mutazilites, al-Ag`ari et les 'as`arites, aussi bien que les hanbalites y sont bien représentés; c'est en 1970 que parut dans la collection le *Kitâb al-Tawhîd* de Mâturidi, édité par Fathallah Hulayf.

¹ Beyrouth, Dar el-Machreq, 2008, (Coll. *Recherches* publiées sous la direction de l'Institut de lettres orientales, Nouvelle série, A- Langue arabe et pensée islamique, n° 21), 394 pp.

On le voit bien, une monographie approfondie de Mâturidi manquait : l'étude du Père Salim Daccache contribue donc à combler une double lacune, d'abord dans la collection *Recherches*, puis dans notre connaissance de Mâturidi et du kalâm.

x

Quant à *l'apport spécifique* de l'étude en question, il se situe, à notre humble avis, à plusieurs niveaux.

1- On le sait bien, les sources biographiques anciennes fournissent peu de données sur la vie et la carrière d' Abu Mansur al-Mâturidi, théologien, juriste et exégète hanafite né à Mâturid dans les environs de Samarqand, et mort et enterré dans cette ville en 333/944 (336/947, ou encore 332/943). Cependant, une partie importante de son oeuvre nous est parvenue, et il était grand temps d'en *approfondir l'étude*.

C'est ainsi que le Père Salim Daccache, en examinant à fond la structure du *Kitgb alTawhld* (Première partie, Chap. II, 49-67) et les données qu'on y trouve sur la fonction et la méthodologie du kalâm (Première partie, Chap. III, 69-79), ainsi que les présupposés de la connaissance dans la pensée de l'auteur (Première partie, Chap. IV, 81-179), puis la structure de la création (Deuxième partie, Chap. II, 209-229) et les preuves de la création du monde qu'il apporte (Deuxième partie, Chap. IV, 299-334) jette une *lumière nouvelle* sur la doctrine de ce théologien considéré d'une part comme la troisième personnalité sunnite prépondérante du III^e/IX^e siècle, après Tahawi (321/933) et Abu-1-Hasan al-As`ari (324/935-936), et considéré d'autre part comme le fondateur de la deuxième école sunnite orthodoxe après celle d'Abu-1-Hasan al-As`ari.

2- Ces investigations vont de pair avec l'étude que le Père Salim chercheur fait du *milieu historique*, intellectuel et religieux surtout (Première partie, Chap. I, 17-48), où la doctrine de Mâturidi a vu le jour, et s'est déployée, c'est-à-dire l'Est iranien et la Transoxiane. Cette étude est importante à plus d'un titre.

2.1- Elle permet, en premier lieu, d'éclairer d'un jour nouveau *l'école des savants de Samarqand et de Transoxiane*, qui se considéraient comme représentant la doctrine sunnite d'AbU Hanifa et ne manquaient pas parfois de s'identifier à *Ahl al-Sunna wa-l-Gamâ`a* (Les Gens de la Tradition et de la Communauté ou du Rassemblement).

2.2- Elle contribue, en second lieu, à préciser les *interactions entre les différentes écoles théologiques islamiques*, notamment les mutazilites, les

'ag`arites et les Inâturidites, et à mieux cerner les points qui séparent Ag`ari et Mâturidi, même si leur oeuvre se rapproche sur certaines questions.

2.3- Elle permet, en troisième lieu, d'expliquer les *préoccupations* propres à Mâturidi au niveau des sujets traités, en particulier l'origine du monde et l'existence de Dieu, aussi bien qu'à celui de la méthodologie de ce théologien.

Dans cette perspective, l'étude du *rôle des adversaires* dans la théologie islamique — idée éloquemment exposée et défendue par Michel Allard² — a trouvé une application dans le livre que nous avons entre les mains. En effet, Mâturidi s'est évertué — ce qui n'est pas le cas d'autres théologiens musulmans qui ont vécu dans d'autres milieux et qui ont eu d'autres adversaires — à réfuter les thèses sur *l'origine du monde* professées par les adversaires de la création *min lâ say* et notamment les philosophes, les matérialistes, les dualistes... (Deuxième partie, Chap. III, 231-297).

Ainsi, on est amené à comprendre l'importance des *preuves rationnelles* dans l'argumentation de Mâturidi, ce qui a valu à sa doctrine d'être considérée plus rationnelle — dans l'ensemble — que celle d'al- Ag`ari et plus proche des mutazilites. Notons aussi, à ce propos, que c'est par son milieu que Mâturidi a subi l'influence de la *philosophie* plus qu'al- Ag`ari, mais moins que les mutazilites et les ag`arites tardifs.

3- Un autre point ne manque pas d'attirer l'attention dans l'étude du Père Salim Daccache : c'est l'importance qu'il accorde au *vocabulaire* de l'acte de créer aussi bien dans le Coran, que dans le *Kitâb al-Tawhîd* de Mâturidi (deuxième partie, Chap. I, 189-208), que dans l'index des termes techniques (pp. 359-386) établi à la fin de l'ouvrage que nous examinons ici. L'une des caractéristiques de ce vocabulaire avait été soulignée, encore une fois, par Michel Allard : "L'auteur du *Kitâb al-Tawhîd*, écrivait-il, emploie des mots et des expressions plus abstraits et plus techniquement philosophiques que ceux que l'on trouve chez al-Ag`ari³, et il cite quelques exemples comme *say'iyya* (choséité), *'a yan* (êtres du monde matériel), *kiyan* (essence)⁴... A ce niveau, l'étude systématique du vocabulaire menée par le Père Salim Daccache gagne en profondeur et éclaire davantage la question; par ailleurs, elle constitue une contribution à l'étude du vocabulaire technique de la théologie musulmane.

² Michel Allard, *Le problème des attributs divins dans la doctrine d'al-AS`ari et de ses premiers grands disciples*, Beyrouth, Imprimerie catholique, 1965, (Coll. *Recherches* publiées sous la direction de l'Institut de lettres orientales, n° XXVIII), pp.425-426.

³ *Ibid.*, p. 422.

⁴ *Ibid.*, pp. 422-423.

4- A-t-on besoin, enfin, de dire que sans une *méthode* herméneutique adéquat& qui tire profit de la philosophie, comme de l'histoire, de la sociologie, et de la linguistique, et que le Père Salim Daccache met en oeuvre dans son travail, cette étude n'aurait pas porté tous ses fruits?

x

On le voit bien encore une fois, l'intérêt de cet ouvrage consacré au problème de la création dans la doctrine de Mâturidi réside, nous semble-t-il, dans l'application d'une méthode rigoureuse, en vue d'une approche approfondie de la pensée du théologien, fondée sur une patiente analyse des textes, étayée par une étude du milieu historique et des préoccupations propres à l'auteur, aussi bien que de son vocabulaire technique.

Une telle approche constitue non seulement un apport nouveau et exhaustif à l'étude de la théologie de Mâturidi, à travers le problème de la création du monde, mais aussi, par son envergure, une contribution à l'étude de l'ensemble de la pensée théologique de cet auteur, ainsi qu'à celle de l'histoire de la pensée islamique.
